

Dictionnaire amoureux d'Halluin

D

DIERYCK Adolphe (salle)

La salle dédiée à la gymnastique, plantée sur les contours de la Cense Manoir, en face du lycée Saint-Exupéry, porte le nom de ce président fondateur de l'Union Halluinoise, instituée en 1945. Adolphe Dieryck est né en 1919. Il est parti en 2002 à 83 ans. Il a marqué son temps et la vie halluinoise. Il était adepte de cyclisme. Et de gymnastique. Il avait une stature.

J'ai eu l'occasion, lors des assemblées générales du V.C.U.H., de le rencontrer à la table présidentielle. C'est Danny Prouvost qui animait de main de maître, avec cette voix de stentor qu'on lui connaissait, l'assemblée annuelle, destinée à rassembler les coureurs cyclistes qui toutes catégories sillonnent ou sillonnaient les environs. C'était le moment du palmarès et de remise des gratifications. Adolphe Dieryck ne manquait aucune de ces assemblées générales.

Quand il avait la parole, bien sûr, on savait que cela prendrait un certain temps. Il tenait bon le crachoir...Sa pensée était circulaire ascendante ou descendante...Ses propos étaient concentriques. Après la courtoisie des débuts de son intervention, il lançait une première idée. Il aimait la développer, puis s'arrêtait. Une autre idée lui venait, qu'il déroulait, qui venait à encercler une autre idée, les autres n'ayant jamais été closes.... D'idées en idées, naissantes, générées par association, il soutenait son auditoire, sans aucune note par devers lui. C'était comme des poupées gigognes à la russe. Les idées étaient devenues spirales. Etonnamment, cependant, quand il arrivait à ce qui était sa dernière idée, il déroulait le fil dans l'autre sens pour parvenir à la première exprimée et ainsi tenter de conclure....sous les applaudissements polis de ceux qui n'avaient pas tout compris.

Il fallait le suivre dans ce dédale labyrinthique.

Président d'honneur de l'Union halluinoise, il avait un regard sur chaque activité sportive. La gymnastique était dans ses cordes, vocales bien sûr !

Or, l'UH Gym que j'ai connue était surtout animée par MM. Henri Vigier et Daniel Gadeyne.

Henri Vigier, souriant toujours, était d'un calme olympien assuré, disponible. Il veillait à la destinée de ce club aux effectifs garnis.

Antérieurement, les activités de gymnastique, prisées de bien des halluinois, se déroulaient dans des conditions extrêmement précaires, salles paroissiales, salle du Manège. Quelques tapis en brosse, quelques chevaux d'arçon, quelques barres parallèles, posés à qui mieux mieux, les entraînements se déroulaient au grand plaisir de ceux qui souhaitaient développer souplesse, justesse, hardiesse.

Bien sûr, il est du rôle des présidents de faire en sorte que tout se passe dans de bonnes conditions, et c'est ainsi que lorsque la salle Berlioz fut édifée dans les années 1970, elle servit avec bonheur de camp de base. Mais voilà, ce n'était pas encore très pratique. Ce n'est pas notre ami Achille Ceriez, de belle mémoire, qui nous contredira de là où il se trouve maintenant. Le matériel devait être préparé ; le matériel devait être rangé...Les engins pesaient. La manutention était obligée et répétitive. Bénévoles, bénévoles rompus aux tâches quotidiennes, qu'ils aient mal au dos ou non !

Alex Faidherbe, alors maire, et moi-même, comme les adjoints aux sports Didier Duprat, Didier Delahousse, avaient des oreilles pour entendre le lamento des dirigeants, se plaignant à juste titre des efforts consentis pour permettre à nos gymnastes de rayonner sur les plateaux nordistes, et régionaux.

M. Henri Vigier avait un tempérament à oser dire, à oser exprimer ses volontés, à ne pas se cacher derrière des arguments de mauvaise foi. Il dessinait l'avenir du club. Il en rêvait. Il avait obtenu la salle Berlioz. Il laissa le soin à Daniel Gadeyne qui le remplaça de vouloir plus.

Manifestement, après la réalisation de la salle Michel Bernard, dédiée aux activités du Volley-Club Michelet, il était devenu nécessaire de considérer cette demande. La présence du lycée Saint-Exupéry pouvait laisser espérer une subvention du Conseil régional, si nous arrivions à édifier une salle permettant d'accueillir aussi les lycéens.

C'est donc dans les années 2002, 2003 que les projets commencèrent à s'échafauder.

Les concours sont lancés, concours d'architecte, et marché public. Et concours bancaire. Une salle de cette nature, ce n'est pas pour rien. Mais comme je l'ai entendu souvent, les prix passent, la qualité reste. C'est de l'investissement utile et bénéfique !

La salle apparait, dorénavant dans le paysage ; elle est lumineuse, audacieuse dans ses lignes, respectueuse du site, non loin des équipements scolaires environnants, repère d'entrée de ville.

Il a fallu des micropieux pour établir les fondations. Il a fallu définir la hauteur de plafonds pour permettre les activités de la gymnastique rythmique. En une vingtaine de mois, et non sans mal, car il y a eu des arbitrages à régler entre les charpentiers et les maçons, la salle a été livrée. Et elle est dédiée. Les agrès sont à demeure, barres fixe, parallèles, poutres, chevaux d'arçon, parcours...Pour que des questions de sécurité, plusieurs de ces éléments doivent être ancrés. Ce sont les normes !

Le club a mis la gomme pour la séance inaugurale. Nous avons eu droit dans une salle comble à un spectacle magnifique.

Cette salle vit bien. Elle fait l'admiration de bien d'autres clubs de gym de la région. Participant aux organismes dirigeants métropolitains et départementaux, Daniel Gadeyne est souvent sollicité pour permettre les rencontres interclubs et la mise en œuvre des championnats.

Adolphe Dieryck, décédé en 2002, a certes donné son nom à cette salle.

Elle aurait pu s'appeler Henri Vigier, et ce ne serait que justice. Nommer un équipement, c'est rappeler à tous l'engagement et la générosité de responsables remarquables. Henri Vigier, né en 1926, décédé en 2016, a tenu l'UH Gym durant 26 ans. Cette salle Dieryck lui est donc particulièrement dédiée. Daniel Gadeyne, infatigable, poursuit avec talent l'aventure de ce club magnifique.

Jean-Luc Deroo